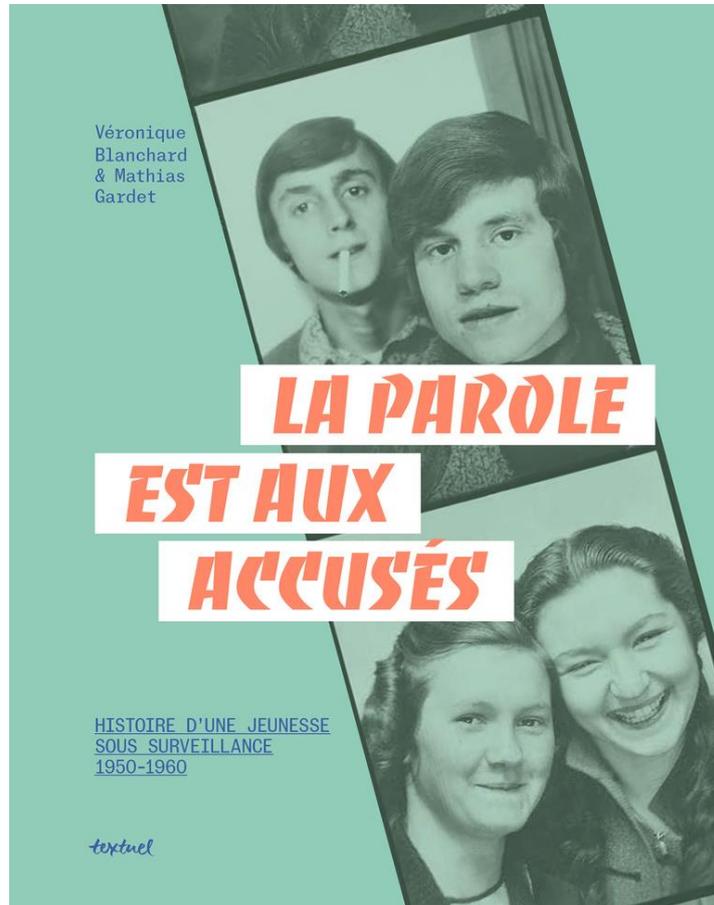


Véronique BLANCHARD, Mathias GARDET

*La parole est aux accusés. Histoire d'une jeunesse sous surveillance, 1950-1960*

Paris, Editions textuel, 2020, 192p.



C'est grâce à des archives bouleversantes et totalement inédites que sont révélées ici les trajectoires de douze adolescents, six filles et six garçons, aux prises avec la justice au sortir de la guerre. Véronique Blanchard et Mathias Gardet, excellents connaisseurs des archives de la justice des mineurs, ont eu accès aux centaines de dossiers de deux centres d'observation, l'un à Savigny-sur-Orge (pour garçons) et l'autre à Chevilly-Larue (pour filles). Ces centres, qui dépendent du ministère de la Justice, détiennent des J.V., « jeunes à vérifier », issus très majoritairement des classes populaires, placés sur ordonnance du juge pour enfants.

Ces dossiers contiennent les écrits et les dessins des adolescents, soumis à de nombreux tests et exercices variés. La parole de l'administration y est consignée également : policiers, médecins, psychologues, éducateurs, assistantes sociales... Le face-à-face entre les mots des jeunes et ceux des experts est d'une violence inouïe. Il en dit long sur les préjugés de classe, le sexisme et le racisme qui prévalent alors, conduisant à des décisions de justice aberrantes, lourdes de conséquences pour une jeunesse certes surveillée mais ni écoutée, ni entendue.